

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

(Gazette officielle, 11 avril courant.)

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, en date du 7 avril courant (1891), de nommer M. Achille Réhel, commissaire d'écoles pour la "paroisse de Rimouski," en remplacement du Rév. Jos. Oct. Simard, décédé.

Pédagogie et Enseignement.

Exercices pratiques de rédaction pour les enfants.

Le premier point sur lequel il convient d'insister, c'est qu'en occupant les enfants de ce qu'on appelle des *compositions de style*, il ne s'agit en aucune façon d'en faire des *hommes de plume*, mais seulement de leur apprendre à exprimer simplement et clairement dans les relations ordinaires de la vie, les idées à l'aide desquelles ils doivent se mettre en communication avec les personnes qui les entourent, traiter leurs affaires et s'entretenir par lettres avec leurs supérieurs, leurs parents ou leurs amis. Tout ce qui tendrait dans les écoles primaires, à sortir de cette sphère, doit être sévèrement proscrit ; car il n'y a rien dans ce monde de plus funeste que la demi-science, et surtout la demi-littérature. Au lieu d'élever l'esprit, cette demi-littérature le gonfle de pédantisme et de sot orgueil, et ce sont les deux fléaux qui exercent sur la vie de bien des gens la plus déplorable influence.

Ceci admis, on pourra, dans la première division des classes, faire faire aux enfants quelques petites rédactions, mais en ayant soin de faire porter l'objet sur des matières qui leur sont connues et qui les intéressent, dont ils ont à s'occuper journellement, et dont on s'occupe autour d'eux, Voyons d'abord quelles peuvent être ces matières,

Pour être renseigné à cet égard, il suffit d'écouter ce qui se dit autour de nous. Chaque personne ne cause-t-elle pas de

sa profession, des petits incidents de la vie de tous les jours, de ce qui survient d'heureux ou de malheureux dans le cercle de ses connaissances ? L'instituteur, avec ses collègues, parle de sa classe, le laboureur de ses blés, le marchand de son commerce, et chacun d'eux en parle bien, parce qu'il est au courant des choses dont il parle. Plaçons-nous donc avec les enfants, sur le même terrain, et si nous leur demandons quelques petites rédactions, faisons-les porter sur tout ce qui les touche, sur leurs préoccupations habituelles, sur leurs travaux, leurs plaisirs, les obligations dont nous les entretenons chaque jour, la nature au milieu de laquelle ils vivent, les animaux avec lesquels ils jouent, et que, de la sorte, ces rédactions soient tout à la fois un exercice de pédagogie et un développement de l'intelligence. Tous nos lecteurs, nous le pensons, seront d'accord avec nous sur ce point.

Une fois fixés sur les sujets qu'il convient de traiter de préférence, nous devons nous appliquer à trouver la méthode la plus simple et la plus pratique à l'aide de laquelle nous initierons les enfants à leurs petites rédactions. Rappelons-nous, d'abord, qu'il ne s'agit point ici d'exercices littéraires, mais seulement d'exercices de bon sens, tendant à faire exprimer clairement des idées simples. Donc, laissons de côté tous les préceptes sur les diverses espèces de style : *style sublime*, *style simple*, *style tempéré*. Laissons également de côté les *tropes*, les *figures*, etc., et réduisons à quelques formules très élémentaires, cet art de la rédaction usuelle à laquelle nous devons nous en tenir exclusivement. Nous aurons déjà obtenu un bon résultat si nous arrivons à faire exprimer clairement aux enfants les idées les plus ordinaires, car c'est un grand mérite, et un mérite fort rare que de dire précisément ce qu'on veut dire quand on parle ou quand on écrit, et de bien se faire comprendre des